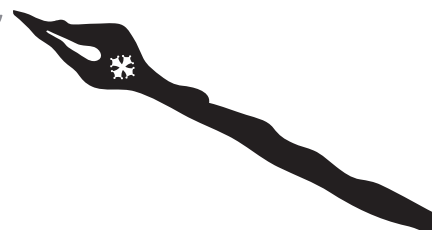


Catégorie Scénario de court-métrage

Demeure

par Laurine Estrade



Laurine ESTRADE 24 ans

Après un Master professionnel de cinéma à la Sorbonne, Laurine Estrade débute comme scénariste avec une première collaboration à l'écriture sur le documentaire *Passemerveille*, aux côtés du réalisateur Guillaume Massart. Elle travaille sur le montage de son film suivant : *Les dragons n'existent pas*, un documentaire de 45 min, en compétition lors du Festival Cinéma du Réel 2010 de Paris. Fidèle au documentaire mais aussi attachée à la fiction, elle scénarise le court-métrage de fiction *Branchés* (Prix du meilleur scénario au Festival de Saint Maur 2009) et réalise le documentaire *Introduire carte ou faire numéro libre*, deux films issus du collectif 1FILMPARMOIS 1FILMPARNOUS, dont elle est la présidente.

Aujourd'hui, elle prépare la réalisation d'un long-métrage documentaire intitulé *L'enfant dans l'arbre*, dont le tournage devrait avoir lieu à Perpignan...

SYNOPSIS

Toulouse. Louis est un septuagénaire veuf qui partage son temps entre la ferveur des matches de rugby, les demis frais en terrasse avec ses amis, et des moments de lectures confortablement installé sur le balcon de son appartement, donnant sur les toits de tuiles rose de la ville, au septième étage d'un bâtiment vieillot.

Imperturbable, serein, et caractériel parfois, Louis mène une vie tranquille. Mais c'est sans compter sur la décision municipale imminente de détruire son immeuble, « trop vieux » et « plus aux normes de sécurité », un édifice qui, comme Louis, a « fait son temps ».

Dans le déni, Louis préfère d'abord ignorer avec aplomb la fatalité de ce changement et ses conséquences sur son quotidien. Il ne supporte pas l'idée d'être contraint de vivre dans un endroit qu'il n'a pas choisi et c'est avec toupet qu'il ne décroche plus son téléphone et jette sans pitié hors de chez lui les représentants de la Mairie venus lui présenter les conditions de relogement.

Sa fille Charlotte, pragmatique, lutte pour lui faire entendre raison. Finalement contraint de réagir, Louis se met en tête de trouver son nouveau « chez-soi » par ses propres moyens. Débute alors une quête « quichottesque » pour l'opiniâtre papy à la recherche du logement idéal.

Il visite une série d'appartements, accompagné d'un agent immobilier impuissant face à la mauvaise volonté et les hautes exigences de Louis.

Fatalement, Louis ne trouve pas chaussure à son pied. Refusant l'abnégation, sa recherche se transforme en errance. La démolition a lieu, et un stade se construit sur le terrain jadis occupé par l'immeuble de Louis.

Le vagabondage devient son quotidien et l'obstination sans borne son unique propriété.

Le soir, Charlotte récupère Louis en voiture dans les rues toulousaines et le ramène dans son pavillon de banlieue. Louis y dort dans un lit de fortune installé dans la chambre de son petit-fils Léo.

NOTE D'INTENTION

Louis cherche une demeure, pour demeurer.

C'est pourquoi son train de vie toulousain de « bon vivant » justifie pleinement son goût pour la vie et son incapacité à envisager la mort.

Demeure emprunte à la fable sa force symbolique, en faisant du « chez-soi », de la maison, l'obsession matérielle de l'homme sur le point d'achever sa vie.

Avec ce parallèle le film se prête volontiers au traitement à l'image des notions d'intérieurs et d'extérieurs. A ce titre, le balcon de l'appartement de Louis, symbolise la correspondance entre ces deux espaces.

Egalement, les scènes finales d'errance représentent Louis comme un homme allant à contre-courant, puisqu'en refusant le changement de logis, il rejette la mort, il boude l'inéluctable, et ne suit donc plus le cours de la vie.

Au son, on imagine très bien un travail autour des bruits de la ville. Lorsque Louis est encore dans son royaume, sur le balcon du 7ème étage, la ville est une présence sonore rassurante : un murmure.

Mais lorsqu'il flâne désespérément dans les rues toulousaines, klaxons, zones de travaux, etc, renvoient une agressivité.

Demeure c'est l'extrapolation de la ténacité humaine face à la mutation de la société, une histoire de vie, et de mort. De transmission aussi.

DEMEURE

Fable urbaine - Court-métrage de fiction de 15 minutes

Les dialogues sont prononcés avec l'accent de la région Midi Pyrénées.

Scène 1 INT/JOUR Appartement de Louis - Balcon

LOUIS, un septuagénaire bien portant est confortablement assis sur le balcon de son vieil immeuble de la banlieue toulousaine, plongé dans la lecture d'un livre de Jean-Paul Dubois *Tous les matins je me lève*.

Il hausse de temps en temps les yeux vers la ville rose. La sonnerie du téléphone retentit du salon mais ne vient pas troubler sa tranquillité.

Scène 2 EXT/JOUR - Stade

Louis grogne et crie en mettant ses mains en porte voix dans les tribunes du stade.

Sur le terrain un joueur marque un essai.

Louis échange des éclats de rires avec ses deux amis : JACQUES et EMILE. Tous trois forment un trio de séniors dynamiques par rapport au reste des supporters, plus jeunes.

Scène 3 EXT/JOUR - Bar

Louis, Jacques et Emile consomment des demis frais en terrasse.

Le patron du café, DENIS, dépose un ramequin d'olives sur leur table.

Denis

Alors, vous vous êtes régalés au match ?

Qu'est ce qu'ils ont fait ?

Jacques

On les a écrasés !

Emile

41-16 con !

Louis

Ouais et on va leur foutre une torniolle la semaine prochaine aux montpelliérains, ils iront se faire rhabiller !

Denis

Pardi ! ... Moi j'attends toujours qu'on ait un stade tout neuf pour rivaliser avec le stade de France !

(Rire général)

Avec tous ces bâtiments qu'ils cassent là ! Ça fera de la place !

Louis

(s'arrêtant brusquement de rire)

Bah !

Denis

Ah, mais c'est vrai que c'est chez vous là-bas !
Vous allez devoir déménager... Où est-ce que vous allez vivre?

Jacques

(à Emile, dans un rire)

Ils vont le mettre à la maison de repos !

Louis lance un regard noir à Jacques et Emile.

Louis

(à Denis)

Non, mais je reste là, moi.

Emile

Ah oui ? Et qu'est ce que tu vas faire ?

T'enchaîner à ta télévision ?

(rires)

Jacques

T'as qu'à faire une grève de la faim !

Emile

Mais non ! Ils en auraient rien à faire !

Un vieux qui crève, tant que ce n'est pas pendant la canicule,
ça fait pleurer personne !

Louis fronce les sourcils.

Louis

Taisez-vous un peu !

Je vous dis que je n'ai pas dit mon dernier mot !

Jacques

Ouais ben, pense à le dire avant ton dernier soupir !

Jacques et Emile sont pliés en deux, et Denis sourit. Ils remarquent que Louis est vexé.

Jacques

Hé Louis ! On te fait marcher,
on rigole, va !

Louis, boudeur, détourne le regard, il lève son verre à sa bouche et regarde le contenu, il y a beaucoup de mousse sur le dessus.

Louis

(rappelant Denis qui se dirige vers le comptoir)

Hé Denis! Tu me changeras le demi !

A moi on ne me la fait pas, hé !

La mousse c'est pour les vieux chênes !

Scène 4 EXT-INT/JOUR Appartement de Louis - Balcon

Louis est assoupi dans son fauteuil sur son balcon, sur ses genoux le livre est ouvert. On entend frapper à la porte. Louis ne réagit pas.

La porte s'ouvre. Entre CHARLOTTE, la fille de Louis, 35 ans, suivie du petit LEO, 4 ans qui a les mêmes yeux noirs que son grand-père.

Le regard soucieux de Charlotte se pose sur le sommet du crâne de Louis qui dépasse du dossier du fauteuil derrière la baie vitrée. Charlotte s'avance vers lui.

On ne distingue pas les mouvements de respiration sur la poitrine de Louis.

Charlotte

(lui touchant la main)

Papa ?

Aucune réaction.

Charlotte

(lui secouant l'épaule)

Papa ?

Louis se réveille en sursaut.

Louis

Tu m'as fais peur ! Tu es fada ou quoi ?

Charlotte

Et comment ! C'est moi qui ai eu peur !

Louis

(agressif)

Quoi ? De quoi ?

(le livre tombe de ses genoux)

Charlotte

(haussant les épaules)

Rien...

Bon écoute, la Mairie m'a téléphonée.

Ils disent qu'ils n'arrivent pas à te joindre.

Louis

Normal. Je décroche pas.

(à Léo)

Tu fais un poutou à papy ?

Léo

(se réfugiant dans les jambes de sa mère)

Nan !

Charlotte

(elle soupire)

Bon écoute papa, elle est bien gentille la dame au téléphone,
elle veut te parler de la démolition,
de tes droits en tant que locataire...

Louis

Mes droits ! Laisse-moi rire !

Charlotte

(en colère)

Tu veux bien cesser ton caprice de petit vieux !
Un déménagement ce n'est pas la mer à boire !

A cet instant la sonnerie du téléphone retentit. Charlotte se précipite à l'intérieur pour décrocher. Léo reste sur le balcon, il regarde son grand-père et consent à s'asseoir sur ses genoux.

Louis dépose un baiser sur la joue du petit garçon et contemple devant lui les toits de l'agglomération toulousaine. Le temps est au beau fixe.

Scène 5 EXT-INT/JOUR Appartement de Louis - Balcon

La même vue de la ville, cette fois surplombée de nuages orageux. Louis assis dans son fauteuil sur son balcon, est plongé dans sa lecture.

On frappe à la porte, une fois, puis deux. Louis se résigne à aller ouvrir.
Un HOMME et une FEMME vêtus de tailleurs bleus marine se tiennent derrière la porte.

La femme

(lisant un document dactylographié)

Monsieur Parache ?

Louis ne répond pas, il fait une moue désagréable.

L'homme

Nous venons au sujet du relogement,
nous avons des documents à vous montrer.
On peut entrer ?

Scène 6 EXT-INT/JOUR Appartement de Louis - Balcon

L'homme et la femme sont adossés à la rambarde du balcon, serrés entre deux jardinières de géraniums. Ils ont l'air perplexe.

Louis est assis dans son fauteuil, il tourne sèchement les pages d'un livret présentant des appartements flambants neufs.

Louis

Tsssss...

(levant les yeux)

Vous rigolez ?

C'est laid...c'est tout blanc...

Ça pue la peinture rien qu'à les regarder vos photos !

L'homme et la femme baissent les yeux, mal à l'aise.

La femme

Mais monsieur,
c'est un logement tout à fait neuf,
chic et moderne que nous vous proposons...

Louis

Moderne ?
Et vous trouvez que j'ai l'air moderne moi ?

L'homme

Monsieur,
il est certain que vous allez être contraint de partir... Vous devez...

Louis

(il le coupe)

Ouais ouais...

(il se lève de son fauteuil)

En attendant, c'est vous qui vous en allez maintenant.

Allez hop hop hop !

(avec le livret il tape doucement sur les fesses de la femme pour la faire avancer)

L'homme

(se retournant)

Comme vous voulez monsieur,
mais à votre âge, pensez au confort...

Ils sont tous trois arrivés près de la porte d'entrée, Louis tourne la poignée.

Louis

(sec)

Je n'ai pas besoin de vous,
moi je veux vivre dans un endroit qui a du caractère.
Dehors !

L'homme et la femme disparaissent dans le couloir. Louis, qui a roulé le catalogue dans sa main, le place en porte-voix.

Louis

(en direction du couloir)

Y'a même pas de balcon là-bas!

Scène 7 INT/JOUR Voiture de l'agent immobilier

Louis est assis sur le siège passager, il a son air renfrogné. Au volant, un jeune AGENT IMMOBILIER est scotché à son téléphone portable.

L'agent immobilier

Pas de problème je m'occupe de tout...

Très bien...oui madame...

Et vous connaissez le dicton de la maison :

« Cabinet Rocque :

trouver un nid douillet pour les jeunes couples, c'est pas sorcier ! »

(rires)

Au revoir madame.

Il raccroche.

L'agent immobilier

(à Louis)

Nous sommes bientôt arrivés Monsieur Parache.

Vous allez voir, c'est un appartement fonctionnel, clair...

(tournant la tête vers Louis, avec un sourire commercial)

Très moderne !

Louis regarde par la vitre. Des façades de maisons défilent.

Scène 8 INT/JOUR Immeuble de Louis

Louis entre dans le hall de son immeuble. Il constate que l'ascenseur est en panne. Sans contrariété, il monte les sept étages à pied avec une difficulté dissimulée.

Sur le seuil de sa porte il trouve Charlotte, bras croisés, qui semble en colère.

Charlotte

Mais qu'est-ce que tu fabriques ?

T'étais où ?

Louis

(essoufflé)

Ah ne commence pas !

Louis cherche ses clefs dans les poches de sa veste.

Charlotte

(plus calme)

Papa...La Mairie m'a encore appelée,

Ils disent que tu refuses le relogement... c'est quoi encore ces histoires ?

Louis

(fouillant ses poches)

Mais enfin, t'as fini de me faire la morale ?

Je suis trois fois majeur, je fais ce qui me chante !

Et arrête de me prendre pour un vieux con !

J'ai bien compris qu'il fallait que je déguerpisse d'ici...

D'ailleurs, je cherche un appartement.

Charlotte

Quoi ?

Mais enfin, accepte le relogement plutôt !

Les visites tout ça...

Qui va s'en charger ?

Louis

T'inquiète pas va...

Je sais que tu ne me veux pas sur les bras.

Charlotte

Ça c'est la meilleure !...Je veux juste t'aider.

Louis

(virulent)

Je n'ai pas besoin de ton aide ! Fous-moi la paix !

Charlotte reste bouche bée. Tandis que Louis continue de chercher ses clefs : sa veste possède toutes sortes de poches.

Charlotte

Très bien.

Charlotte s'engouffre dans la cage d'escaliers.

Louis trouve enfin ses clefs au fond de la poche intérieure de sa veste, il déverrouille la porte.

Scène 9 INT/JOUR Voiture de l'agent immobilier

Louis s'installe sur le siège passager, puis l'agent immobilier s'assoit à la place du conducteur.

Louis a le regard noir. L'agent immobilier semble perplexe. Tous deux regardent droit devant. L'agent immobilier a les mains crispées sur le volant, mais il n'a pas allumé le contact.

Il tourne la tête vers Louis. Louis regarde alors par la fenêtre.

L'agent immobilier

(en soupirant)

Ecoutez, monsieur Parache...

Je crois qu'il faut que vous entendiez

que votre demande ne concorde pas avec les offres du marché...

(il poursuit)

Comprenez, nous avons visité une dizaine d'appartements de la plus haute gamme, et aucun ne vous convient ...

je crois, monsieur, que vous devriez revoir vos exigences

ou je crains que vous ne trouviez jamais chaussure à votre pied !

Louis ne réagit pas il regarde par la vitre de la voiture. L'agent immobilier soupire et allume le moteur.

L'agent immobilier

Je vous dépose où ?

Louis
(ouvrant la portière)
Nulle part.

Louis fait un signe de la main de derrière la vitre à l'agent immobilier en guise d'au revoir, et il s'éloigne sur le trottoir.

Scène 10 EXT/JOUR Cimetière de Toulouse

Louis marche dans la rue. Il s'arrête à l'entrée d'un cimetière. Il passe les grandes portes métalliques et stoppe sa marche devant une tombe. On peut y lire : Famille Parache / Suzanne 1938-1997/ Louis...

Charlotte
(off)
Bonjour.

Elle porte un bouquet de roses, Léo lâche la main de sa mère pour s'accroupir et ramasser des cailloux.

Louis
(dans un soupir)
Adieu.

Charlotte place le bouquet dans un vase de marbre. Ils se regardent à peine. Silence.

Charlotte
(désignant du menton un cortège funéraire)
Tiens ! Tu as vu ils enterrent le vieux Sanchez.

Louis
(surpris)
Ça alors ! Mais je l'ai vu au stade il y a 15 jours, il pétait la forme !

Charlotte
(haussant les épaules)
Mais t'as pas vu dans la Dépêche ? Ils parlent de ses funérailles.

Louis
Bah ! Le journal ? Le facteur, il passe plus.

Louis sort un mouchoir en tissu de sa poche, il s'accroupit avec difficulté devant le tombeau et nettoie lentement les lettres dorées de la stèle. Il arrive sur son prénom. Le petit Léo murmure tout en jouant avec les cailloux. Le cortège passe tout près. Louis le regarde d'un air triste tandis que Charlotte ramasse quelques pétales et feuilles mortes gisants sur la tombe.

Charlotte
(riant)
Au moins ce toit-là on ne te l'enlèvera pas !
(Regard noir de Louis.)

Scène 11 INT/JOUR Appartement de Louis

Sur son balcon, Louis ne lit pas. Il contemple la vue, assis dans son fauteuil. A travers la vitre, Charlotte fait des cartons. Léo regarde les objets et divers bibelots antiques empaquetés. Charlotte passe la tête par la porte vitrée et montre de vieux rideaux.

Charlotte

Regarde comme ils sont usés et fanés...

Je les jette...je t'en trouverai des neufs.

Louis (sec)

On ne jette rien !

Charlotte n'insiste pas et retourne à sa tâche. Louis ne détourne pas son regard de la vue.

Charlotte

(marmonnant de derrière la baie vitrée)

Quand même t'es gonflé...T'en fous pas une...

Louis se lève subitement et enfle sa veste, sous le regard éberlué de Léo.

Charlotte

(se redressant)

Tu vas où ?

Louis

Ailleurs !

Scène 12 EXT/JOUR Rues de Toulouse

Louis parcourt les rues toulousaines, les mains bien enfoncées dans les poches de sa veste. Il passe à côté du stade, regarde quelques instants : sur le terrain, les joueurs forment une mêlée. Dans les tribunes il remarque Jacques et Emile. Mais Louis passe son chemin.

Scène 13 EXT/JOUR Rues de Toulouse

Louis, assis sur un banc public, épluche la presse immobilière. Il est distrait et de temps à autre il lève les yeux sur le flot de passants.

Finalement, il referme le journal et se lève. Après quelques pas, il le jette dans une poubelle.

Il marque une petite pause, indécis il regarde à gauche puis à droite. Louis reprend sa marche et disparaît au coin de la rue.

Scène 14 INT/JOUR Appartement de Louis

L'appartement de Louis est vide. Sur le balcon Charlotte fume une cigarette en regardant la ville tandis que Léo derrière la baie vitrée s'amuse à courir et faire des dérapages. Charlotte jette son mégot par-dessus la rambarde et passe à l'intérieur. Elle ouvre la porte d'entrée, Léo s'engouffre dans le couloir tandis qu'elle jette un dernier regard en direction du balcon avant de fermer définitivement la porte.

Scène 15 EXT/FIN DE JOURNEE Rues de Toulouse

Louis a une adresse griffonnée sur un bout de papier.
Il s'arrête devant le numéro de porte indiqué, un panneau « à louer » est placardé au premier étage.
Il s'apprête à sonner. Il passe sa main sur le bois vernis de la porte.
Puis il recule, contemple la façade de l'immeuble et soupire en tournant les talons.

Scène 16 EXT /JOUR Quartier de Louis

L'immeuble de Louis s'écroule sous les regards curieux des gens du quartier.
Emile, Jacques, Denis, ainsi que Charlotte et Léo, sont présents parmi les badauds.

Scène 17 EXT/JOUR Rues de Toulouse

Louis marche lentement dans les rues toulousaines. Il a l'allure d'un vagabond.
Sa démarche contraste avec la foulée des passants, il donne l'impression d'aller à contre-courant.

Scène 18 EXT/JOUR Quartier de Louis

Un panneau planté sur le terrain laissé vague par la démolition, indique la construction d'un stade. Des gamins jouent au foot : le panneau fait office de but.

Scène 19 EXT/JOUR Quartier de Louis

La construction débute. Ouvriers et engins de travaux se partagent le terrain encore vague.

Scène 20 EXT/JOUR Rues de Toulouse

Charlotte est au volant de sa voiture dans les rues de Toulouse, la nuit tombe.
Inquiète, elle regarde à droite, à gauche. Elle ralentit, et détaille un groupe de SDF. Elle poursuit sa route.

Scène 21 EXT/JOUR Quartier de Louis

Les travaux progressent. La base massive du futur stade laisse entrevoir sa future silhouette monumentale.

Scène 22 EXT/NUIT TOMBANTE Rues de Toulouse

Charlotte est au volant de sa voiture. Son regard se fixe. Elle arrête sa voiture.

Charlotte
(à travers sa vitre ouverte)
Monte !

Louis, sursaute : il regardait par la fenêtre l'intérieur d'une maison. Il a une barbe de plusieurs jours.

Scène 23 INT/NUIT Banlieue de Toulouse - pavillon de Charlotte

Charlotte rentre d'un pas pressé dans sa maison sans attendre Louis qui sort lentement de la voiture.

Louis se dirige avec la même langueur vers la porte d'entrée de chez Charlotte.

Scène 24 INT/NUIT Banlieue de Toulouse - pavillon de Charlotte

Louis entre dans la chambre de son petit fils, Léo, qui dort paisiblement.

Louis se couche dans un petit lit, juste à côté.

Il remonte la couette « spiderman » jusqu'à sa gorge.

Louis ferme ses yeux.

Carton

La mort n'est qu'un changement éternel.

Philip Freneau, *La maison de la nuit*.